NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Après le vent en poupe à Cannes pour le Spécial Cannes 2020, le Cinéma tire à nouveau le rideau

Par Laura Damiola

Nouveau coup dur pour l'industrie du cinéma qui fait partie des secteurs les plus touchés par la crise économique induite par la pandémie.
Moins de cinq mois après une réouverture compliquée, les cinémas sont de nouveau appelés à fermer, mais le Cinéma ne mourra pas.
S’était juste retrouvé à Cannes sur la Croisette dans une atmosphère irréelle, de mélancolie mais d’espoir aussi.
Annulé à cause de la pandémie du coronavirus, le Festival plus célèbre du monde, qui prend place en mai depuis soixante-quatorze ans a connu un second souffle, le "Spécial Cannes 2020"

.

Le Festival de trois jours (de 27 à 29 octobre) a envoyé un message à l'industrie du cinéma sinistrée. Alors que la sélection officielle de Cannes 2020 comptait 56 œuvres, seulement quatre ont été projetés sur la Croisette, pour envoyer un message à l'industrie du cinéma sinistrée. Il s'agit de deux films français, un autre de la Géorgie et un autre du Japon.
Cette édition particulière du Festival de Cannes le Spécial Cannes 2020, a donné trois jours de « festival quand même », offert au grand public, dans la splendide salle Lumière du Palais des festivals.
Au programme de cette édition hors norme, quatre films de la Sélection officielle .Il s'agit de deux films français, un autre de la Géorgie et un autre du Japon. Un triomphe, d'Emmanuel Courcol, Beginning, de la Géorgienne Dea Kulumbegashvili. Deuxième film projeté à Cannes, avait littéralement triomphé au Festival international du film de Saint Sébastien, en Espagne, en remportant à la fois la Coquille d'or de meilleur film, et les prix de meilleur réalisateur, meilleure actrice et meilleur scénario. Troisième film True Mothers, de Naomi Kawase, en avant-première.
On n'avait pas eu le plaisir de voir un film de la réalisatrice nippone Naomi Kawase depuis Voyage à Yoshino en 2018, qui narrait une rencontre amoureuse mystique et à fleur de peau, avec Juliette Binoche en tête d'affiche.
La cinéaste est revenue ici avec un mélodrame, porté par l'actrice et chanteuse japonaise Hiromi Nagasaku, ainsi que Arata Iura, acteur et mannequin japonais.

Quatrième film et de clôture sur a Croisette les deux Alfredes de Bruno Podalydès. Malheureusement, il faudra encore attendre de longs mois avant de découvrir Les Deux Alfred, dont la sortie prévue au 2 décembre sera sans doute repoussée. En attendant, nous pouvons toujours écouter Le Grand Sommeil d'Etienne Daho, chanson qui sied à merveille au (ré) confinement et qui ouvre le film de Bruno Podalydès.

Pierre Lescure, président du Festival de Cannes a déclaré : "Notre présence ici relève de trois enjeux : le sens des responsabilités, le plaisir de la culture, et le goût de l'amitié. Ce que vit le pays est tragique, mais ce pays est aussi celui qui défend le mieux le cinéma, plus que tout autre pays au monde, depuis sa naissance. En ces temps de pandémie, il le prouve à nouveau, par la vitalité de ses professionnels, de ses productions, et votre présence à tous ce soir en est un témoignage fort. Je veux saluer la présence du Président du CNC, son inlassable activité en faveur du cinéma dans les salles, et sa défense farouche du maintien des tournages. Il faut se rendre compte de la qualité du dialogue entre le Ministère de la Culture, les pouvoirs publics et les professionnels du cinéma."

Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes a affirmé : "Nous sommes très émus ce soir. Lorsque nous avons fait les répétitions techniques cet après-midi dans cette salle, où nous ne sommes pas venus depuis mai 2019, nous avons eu un pincement au cœur. Au printemps dernier, lorsque nous avons su que le Festival de Cannes ne pouvait avoir lieu dans des conditions normales, nous avons décidé de le redéployer, de le réaménager, non pas pour nous-mêmes, mais pour les films, les artistes, les professionnels, la presse et le public. Nous avons ainsi pris deux décisions : de rendre une Sélection Officielle, ce fût le 3 juin, ensuite d'accompagner les films. Nous avons commencé dès la sortie du premier d'entre eux, le film de François Ozon, Eté 85, et nous continuons depuis. Nous avons été accueillis par de nombreux Festivals, de nombreuses villes et il n'était

pas envisageable de ne pas venir à Cannes, ici, au Palais, dans la ville du Festival. Cannes ».

David Lisnard, Maire de Cannes : "Il était impensable d'avoir une année blanche pour les écrans noirs. Cette édition « Spécial Cannes » incarne la volonté de vaincre, de faire rayonner la Culture à travers le monde."
Palme d'or remise a été celle du meilleur court métrage, parmi 11 films en compétition tandis que 17 films lauréats de la Sélection 2020 de la Ciné fondation, spécialement dédiée aux courts métrages issus des écoles de cinéma du monde entier, en présence de leurs réalisateurs.

La Palme d'or du meilleur court-métrage a été décernée, parmi 11 films en compétition, allant de la fiction à l'animation en passant par le documentaire au film égyptien I'am afraid to forget your facede Sameh Alaa. Le jury, qui était notamment composé du réalisateur franco-algérien Rachid Bouchareb, de l'actrice Céline Sallette et du producteur Charles Gillibert, a salué "la grande justesse et la richesse" de ce court-métrage.

L'acte de terreur dans la voisine ville de Nice, a bouleversé tout le monde. Le Festival a rendu hommage aux victimes de cette tragédie en faisant installer un tapis noir sur les marches du palais, et en observant une minute de silence.